



7 JANVIER 1926

egg", un bouillon Aberdeen-
mption à l'Exposition Inter-
de Chicago, pesant 1560
té vendu à la Compagnie
prix de \$3.00 la livre (non
mant la jolie somme de
Celle fameuse bête a été
le Collège d'Agriculture de
a donné, une fois abattue,
de viande, soit un rendement

nombre de taureaux qui ont
trés au "Livre d'Elite" au
25

Classe A	Classe AA
104	5
27	2
26	2
12	

SION A 7%

ez-vous placer votre
argent à 7%

ne affaire sûre existant
depuis 25 ans ?

ges **HONE** Tours,
Québec, incorporée.

N. Matte

ntreleur des ventes,
ôte de la Montagne,
12 rue Du Fort,
Québec, P. Q.

L: 2-2675 ou 2-0082.

ALADES
SESPERES

RENEZ COURAGE!

erveilleuse Méthode entière-
végétale qu'un prêtre a décou-
vous **GUERRA** SUREMENT.
0 cures de l'abbé **Hamon**
bête, l'Albumine, les Bronches,
Bronchites, Asthmes, etc.)
humatisme, les Maux d'Estomac
(Crampes, algues, etc.), les
des Nerfs, du Cœur, (Pal-
mes, etc.) des Reins, du Foie,
des urinaires, de la Peau, du
des Mères variées, les
de l'Estomac, la Constipa-
te, etc.

C'est la grande mé-
tation que le Créateur a
mise à notre portée, ne
cherchez pas ailleurs.
Dieu a placé dans la na-
ture tout ce qu'il faut
pour nous nourrir, nous
vêtir, nous **GUERRA**!
Monsieur **KNEIP**

vez laboratoires Botaniques,
et Marins
RUE ST-PIERRE, Montréal.
un sera envoyé **GRATIS**
CO par retour, la Mé-
thode, explicative et com-

LE BULLETIN DE LA FERME

VOLUME XIV PAGE 5

7 JANVIER 1926

AU COIN DU FEU

Histoire du relèvement d'une ferme par le bon élevage

— Nous parlerons de cela plus tard, dit Longuevue; car dans tout élevage la première chose à considérer ce sont les conditions économiques, c'est-à-dire, s'il est possible de faire tel élevage sur une telle terre, et dans telle région. Même si les conditions s'y prêtent, il faudra voir dans quelle mesure il faut pratiquer cet élevage.

Pour le mouton en particulier, les conditions semblent nettement établies. Et d'abord, le mouton est un produit qui se fait dans les régions éloignées des marchés.

— Ça, je le comprends bien, fit Sansouci; si j'étais proche des villes, ça ne payerait peut-être d'expédier une tonne de foin sur le marché. Mais d'ici, le transport mangerait le profit. Alors je fais manger mon foin (de mauvaise qualité) souvent par mes moutons que j'expédierai à Montréal à peu de frais.

— En deuxième lieu, fit Longuevue, la spécialité paie rarement dans nos conditions. Il faut garder assez de moutons pour utiliser les pâturages, les sous-produits et les déchets de fourrages, mais en général il faut dépasser très peu cette limite.

Il est vrai que les hauts prix momen-
tanés du marché rendent cette exploi-
tation extrêmement payante, et tout en
développant son troupeau de moutons,
il ne faut pas aller aux excès et dire
comme certains que les vaches ne paient
plus, et qu'on va les remplacer par des
ovins. Ce serait une grande erreur qui
jetterait le déséquilibre sur la ferme,

n'emploierait pas la main d'œuvre toute
l'année et augmenterait de beaucoup les
risques par suite d'une mauvaise année,
ou d'une chute dans les prix du marché.

— Oui, dit Sansouci, avec son gros
bon sens, quand on met tous les œufs
dans le même panier il suffit du moindre
accident pour tout casser et tout per-
dre. D'autre part sur des terres planes,
riches, de bonne qualité, d'autres éle-
vages peuvent souvent mieux réussir.

— Je ne voudrais cependant pas te
cacher, dit Longuevue, que des autorités
dans les marchés prétendent que les
hauts prix actuels peuvent se maintenir
encore longtemps et que par conséquent
il y aurait avantage dans bien des cas
à augmenter son troupeau et surtout à
l'améliorer en qualité de chair et en
rendement.

Jusqu'à présent, cet élevage a été celui
qui fut le plus négligé sur nos fermes.

On ne pratiquait pas de sélection,
c'est-à-dire que des bœufs de n'importe
quel âge, de mauvaise conformation et
provenant souvent de brebis peu proli-
fiques etc., étaient mis à la tête du trou-
peau.

Une autre cause d'insuccès, fut les
mauvais soins et même le manque total
de soins. L'été les moutons, parce que
peu exigeants, étaient envoyés sur de
très maigres et très pauvres pâturages,
manquant d'eau très souvent, et par-
fois trop petits pour leur nombre. En
hiver, ils ne recevaient que des fourrages
très grossiers; les brebis en gestation ne
recevaient aucun soin supplémentaire,

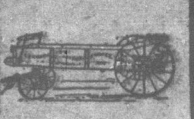
les rations mal balancées ne permet-
taient pas un développement satisfai-
sant des petits. Or, la brebis en gesta-
tion devant être alimentée comme la
vache laitière, ayant une ration équi-
valente à tout point de vue, c'est-à-dire,
à base de fourrages de légumineuses et
de succulents.

Heureusement, conclut Longuevue,
qu'il y a un éveil depuis quelque temps
et qu'on marche rapidement vers l'amé-
lioration.

Grâce aux concours d'alimentation,
et au travail précieux des propagandistes
et agronomes, pour l'introduction de
bons bœufs, grâce aux nombreux oc-
trois des ministères, la province marche
à grande pas vers l'amélioration.

Mais il reste encore beaucoup à faire
et espérons que la petite poignée de
conseils que je vais te donner concer-
nant cet élevage, te sera de quelque
utilité.

Gérard Ducasse.

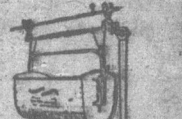


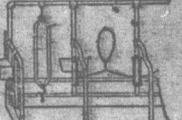
JUTRAS

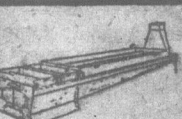
'L'Evaporateur Jutras'
sauve du Temps, du Bois
et de l'Argent.

Un actif précieux dans toute érablière
bien organisée.
Construit avec les meilleurs matériaux
qui agissent, fabriqué selon les meilleurs prin-
cipes scientifiques pour assurer une évapo-
ration rapide — un produit propre qui sera
classé No 1.
Demandez notre circulaire descriptive



MANUFACTURES PAR
LA COMPAGNIE JUTRAS LIMITÉE
VICTORIAVILLE, QUÉ.

Augmentations remarquables indiquées au rapport de la Banque Royale du Canada

L'actif total est maintenant de \$788,478,778, soit une augmentation
de plus de deux cents millions de dollars —
Excellente situation liquide.

Le rapport annuel de la Banque Royale
pour l'année fiscale se terminant le 30
novembre est le meilleur qui ait jamais été
publié par cette institution progressiste.
L'actif total est maintenant de \$788,478-
778, ce qui donne à la Banque Royale la
seconde position, au point de vue de l'actif,
de toutes les banques du continent. Seule
la National City Bank de New York, la
plus grande institution du genre aux
États-Unis la dépasse.

L'actif, au cours de la dernière année
s'est accru de plus de \$200,000,000. Bien
que la moitié de cette augmentation soit
due à l'achat de la Banque Union et de la
Banque Centrale and South America,
l'autre moitié est le résultat de l'accroisse-
ment des affaires de la Banque elle-même.
Ces progrès remarquables sont dus à la
vaste organisation de la Banque Royale
qui possède maintenant une chaîne de
905 succursales dont 779 répandues par
tout le Canada et qui en desservent cha-
cune des parties.

En analysant le bilan de l'actif et du
passif on note que la banque est dans une
forte situation liquide. L'actif liquide
c'est-à-dire immédiatement réalisable, est
de \$398,103,935 ou 50,36% du passif
vis-à-vis le public. D'un autre côté l'ar-
gent en caisse se totalise à \$193,314,647,
soit 24,4% du passif vis-à-vis le public.
Il faut mentionner, dans l'actif liquide, les
titres fédéraux et provinciaux qui se tota-
lisent à \$82,243,403 contre \$58,039,825
il y a un an; les titres municipaux cana-
diens, anglais, étrangers et coloniaux qui
atteignent le total de \$28,407,242 contre
\$25,634,914 il y a un an.

Expansion commerciale.

La preuve de la reprise des affaires
au Canada se voit dans le gain des prêts
et escomptes au Canada qui

se totalisent à \$190,854,642, contre \$148-
498,355, soit une plus-value de plus de
\$42,000,000. Le total de tous les prêts est
maintenant de \$330,730,201, contre \$157-
225,355 à la fin de la dernière année
fiscale.

Par suite de l'expansion des affaires
de la banque, les dépôts ont enregistré un
gain de \$180,000,000 dont une augmen-
tation de \$150,000,000 pour le Canada
seulement. Le montant total des dépôts
est actuellement de \$841,677,535 contre
\$461,828,700 l'année dernière. Les dépôts
d'épargne comptent, dans ce montant
total, pour \$143,380,136 contre \$338,291-
427 et les dépôts ne portant pas d'intérêt
se totalisent à \$198,297,398 contre \$123-
537,341.

Augmentation des recettes.

Au compte des Profits et Pertes on
note que les recettes sont bien au-dessus
de ce qu'elles étaient l'an dernier. Déduc-
tions faites pour les dettes douteuses et
mauvaises, pour les immeubles de la ban-
que et le fonds de pension des officiers, une
somme de \$1,249,435 a été reportée. Les
profits pour l'année se totalisent à \$4,081-
628 contre \$3,878,976 l'an dernier. À
cette somme il faut ajouter le montant
reporté de l'an dernier ce qui fait que la
somme totale à répartir cette année est
de \$5,225,435. Cette somme a été répa-
rtie comme suit: Dividendes réguliers et
boni, \$3,056,000; au fonds de pension pour
officiers, \$900,000; appropriations pour
les immeubles de la banque, \$400,000;
réserve pour taxes fédérales, y compris la
taxe de guerre sur les billets de la banque
en circulation, \$420,000. Il reste donc,
un solde créditeur de \$1,249,435.

L'assemblée générale annuelle des ac-
tionnaires aura lieu au siège social à
Montréal le 14 janvier.

Cours abrégés pour les Cultivateurs

Deux semaines de cours spéciaux.

Le 18 janvier, le 29 janvier au Collège Macdonald

BÉTAIL LAITIÈRE :

Questions d'alimentation et d'élevage.
Considérations vitales dans la sélection du troupeau.
La stérilité, l'avortement et les maladies du pis fe-
ront le sujet de cours particuliers qui seront don-
nés par le Dr Williams de l'Université de Cornell.

SOLES et RÉCOETES :

Problèmes du sol et comment les résoudre.
Choses que nous devrions savoir à propos des
engrais chimiques et des engrais de ferme.
Meilleurs mélanges de foin et meilleurs pâturages.
Récolte pour ensilage, comment se débarrasser
du chiendent.

MÉCANIQUE AGRICOLE :

Moteurs à gazoline, comment les conduire et les
entretenir. Outillage de la ferme, le choix, la répa-
ration et l'opération. Choses pratiques qu'il faut
savoir pour réparer l'outillage de la ferme.
Systèmes d'aqueduc à la ferme.

AVICULTURE :

Les facteurs du troupeau qui contiennent les pro-
fits. Problème de la maladie des volailles. Complé-
ment des nourritures produites sur la ferme pour
la production des œufs. Sélection et enlèvement des
mauvaises poules.

CULTURE FRUITIÈRE :

Avantage de cultiver des fruits. L'arrosage en vue
de meilleurs rendements.
Le jeune verger. Fraises et framboises.

Des cours semblables seront aussi donnés sur les légumes, les
fleurs et les abeilles.

Ecrivez pour avoir le programme à

Le Régistraire du
COLLEGE MACDONALD P. Q.

100 personnes peuvent être logées au Collège même à raison
de \$1.50 par jour pour chambre et pension.

Des arrangements pourront aussi être pris pour y assister à Ste-Anne
de Montréal et d'autres endroits locaux.